

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT Par année... \$3.00 Pour six mois... 1.50 Pour quatre mois... 1.00

ANNONCES Première insertion, par ligne... \$0.10 Tous les jours... 0.05

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION "LE CANADA" QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa Abonnement, \$3.00 par année.

LE CANADA Ottawa et Hull, 2 Février 1885

NOMINATIONS Au moment de mettre sous presse nous apprenons que M. Francis Clewley a été nommé sénateur en remplacement de feu M. Skead, et que M. James A. Gouin est fait maître de poste de cette ville en remplacement de feu M. Currier.

NOS AMIS LES ADVERSAIRES Ils ne sont pas nombreux; un petit groupe, distribué comme un jeu de pions dans un petit coin de l'immense salle des séances parlementaires. Aussi, quand ils applaudissent aux déclamations pompeuses, quand ils rient aux facéties joyeuses de leurs chefs, cela ne dé passe guères la seconde galerie, tant c'est malin et faible; l'impuis sance est ainsi, d'ailleurs, généra lement constituée.

Qu'a dit le chef de l'opposition, par exemple, l'autre soir? Il est venu, avec des phrases bien tour nées, galantes, spirituelles même, prétendre que le pays a souffert de la crise, et que les auteurs de la politique nationale avaient promis que les désastres financiers passer aient inaperçus chez nous sous le nouveau régime. Qu'on sasse et ressasse les phrases amphigénique de l'Hon. M. Blake et l'on n'y trou vera rien autre chose. Pas une idée politique qui soit la sienne; pas un projet de réforme économi que qui puisse servir de plateforme électorale aux siens; rien autre chose que le mécontentement de ne pas posséder le pouvoir; rien autre chose que le dénigrement systématique de la situation du pays et de la conduite des gouver nants.

est leur programme; qu'entend-ent-ils faire? Depuis quarante ans écoulés, ils n'ont jamais joué un autre rôle que celui qu'ils poursuivent aujourd'hui, et l'histoire impartiale dira que ces hommes, impuissants à ne rien accomplir d'efficace et de du rable, ont contribué beaucoup à retarder la marche de leur pays, à entraver le succès de l'administra tion publique, par leur opposition étroite et mesquine, par le discrédit qu'ils ont sans cesse essayé de faire rejeter sur les faits et gestes de leurs adversaires, et par la répu tation ruineuse qu'ils nous ont faite, à l'étranger.

Et puis, ces politiques puissants, ces génies qui sondent l'avenir et condamnent tout le passé, ces purs qui voient des taches dans le soleil ont été au pouvoir, un jour. C'é tait en 1873; la situation politique était favorable; les revenus suffi saient amplement pour couvrir les dépenses; mais, ils avaient réussi à tromper l'opinion publique et ils furent portés à la gouverne du pays par une majorité écrasante. On pouvait s'attendre à de grands et bienfaisants résultats, car leur op position avait été factieuse et viru lente, leur critique acerbe et pleine d'assurance.

En 1878, cinq années plus tard, le peuple était appelé à juger leur administration; et, après la lutte, une poignée seulement de ces hom mes restèrent debout. Tous les autres, et plusieurs des chefs mêmes furent de ce nombre, — avaient été balayés de la scène politique par la justice populaire. C'est qu'on s'était vite aperçu à quels charlatans et à quels bruy ants incapables on venait de con fier les intérêts publics.

Ils avaient crié à la mal-admini stration, et ils entassèrent fautes sur fautes, scandales sur scandales, entreprises vaineuses sur tentatives ineptes et coûteuses. Ils avaient prêché l'économie, et ils augmentè rent démesurément les dépenses, doublèrent presque la dette pu blique et accumulèrent des déficits au montant de plus de \$5,000,000. Ils s'étaient apitoyés sur le sort du peuple, et quand ils tombèrent du pouvoir, l'industrie avait fermé ses portes, l'agriculture se mourait d'inanition et le commerce allait à grands pas vers la ruine.

Il fallait, on le comprend, un remède à tous ces maux; il fallait des hommes intelligents et honnê tes pour réparer ces désastres. La politique nationale fut donc acclamée; les conservateurs furent l'objet du triomphe le plus éclatant que jamais nos annales politiques n'avaient enregistré; et, aujourd'hui après six années d'administration, après avoir en 1882 obtenu du verdict populaire une approbation généreuse et magnifique, après avoir remplacé les déficits par des surplus, alimenter et agrandi l'in dustrie, le commerce et l'art agri cole, les vainqueurs de 1878 sont encore à la tête des affaires, plus forts que jamais et poursuivant leur œuvre.

Et ce sont leurs critiques d'au tres fois, les gouvernants de 1873 à 1878, qui accumulent encore les accusations sur leur chemin, en travent leurs efforts et crient à la ruine et à la mal-administration. Ce spectacle-là est pitoyable, et le peuple serait vraiment bon enfant

s'il se laissait reprendre à cette comédie.

En bas les pattes, beaux masques, et laissez voir un peu qui vous êtes et ce que vous voulez être!

FEU M. PIERRE CHAPLEAU

Nous avons appris avec peine la mort de M. Pierre Chapleau, arri vée en cette ville, à la résidence de son fils le docteur Chapleau, samedi dernier, le 31 janvier 1885. Le défunt était le père de l'hono rable J. A. Chapleau, secrétaire d'Etat, et il ne résidait à Ottawa que depuis quelques années, ayant toujours auparavant exercé le mé tier d'industriel et de constructeur à Terrebonne, sa place natale. C'est même sous sa direction que le Collège de cette dernière ville et le manoir seigneurial de la famille Masson ont été bâtis.

M. Chapleau était un beau et digne villard, et il est décédé à l'âge de 76 ans. L'honorable Secrétaire d'Etat et les autres membres de la famille du défunt voudront bien accepter nos condoléances sincères dans le malheur qui vient de les frapper.

FUNÉRAILLES

Les funérailles de feu M. Pierre Chapleau ont eu lieu, ce matin, à l'église St-Joseph d'Ottawa, au milieu d'une affluence considérable d'hommes politiques et de citoyens marquaats. Tous les membres du Cabinet fédéral avaient voulu être présents à la funèbre cérémonie, par sympathie pour leur collègue et ami l'honorable Secrétaire d'Etat, et le gouvernement de Québec était aussi représenté dans l'assis tance par l'honorable M. Wurtèle, président de l'Assemblée Législa tive.

Le convoi funèbre était sous les ordres de M. Sénécal, entrepren ur de pompes funèbres, de cette ville, et les porteurs des coins du poêle étaient l'hono rable M. Wurtèle, président de l'As semblée Législative de Québec; l'honorable M. Coursolle, le Capt. Labelle et L. A. Sénécal, de Mont réal; M. J. B. Daoust, M. P., (Cœur Montagnes); M. P. B. Benoit, M. P., (Chambly); M. J. C. Anger, M. Alp. Desjardins, M. P., (Hochelaga).

Le service fut chanté par le R. P. Pallier, assisté de diacre et sous diacre, et une messe de requiem fut rendue avec beaucoup d'effet par un chœur de chanteurs nombreux et bien exercé.

Immédiatement après le service, l'assistance reconduisit la dépouille mortelle du défunt à la gare Union, d'où un train spécial l'a transporté à Montréal pour inhumation.

R. I. P.

Nouvelles Générales

CANADA

La Gazette Officielle de samedi contenait la nomination des séna teurs Robitaille, Sullivan et Gowan.

Le montant des droits collectés au port de Toronto, durant janvier est de \$296,350.39.

Le char-exposition du Pacifique vient de visiter la région de Qué bec et retourne aujourd'hui à Montréal pour subir des réparations.

Dans la nuit de samedi, un corps de policiers environnait l'hôtel Slatter, à Toronto, et arrêtaient qua torze individus qui s'étaient assis sés dans une salle pour assister à une bataille de coqs. On a trouvé une estrade dressée pour les com battants et quatorze coqs tout armés pour la lutte. La police cherchait inutilement depuis plusieurs jours le refuge de ces violeurs de la loi.

Le Procureur-Général Mowat a eu une entrevue samedi, à Toronto, avec une délégation nombreuse d'adversaires de l'exemption de taxes. On lui a demandé l'abo lition du régime actuel ou le droit pour chaque localité d'accorder

elle-même les exemptions. M. Mo wat a déclaré les deux modes im praticables, pour le moment du moins.

EUROPE

Félix Clément, musicien et com poseur bien connu, vient de mou rir en France.

Le général de l'Isle s'avance pour attaquer Long Son et il télé graphie que ses soldats sont en bonne santé et pleins d'ardeur.

Le gén. Sir Redvers Buller a été nommé temporairement au poste du gén. Stewart pour conduire l'expédition de Metemneh à Kar toutm.

FETES! FETES! FETES!

MAGASIN DE GROS.

CHAMPAGNE! VINS RECHFRCHÉS! CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Marton et Gastier, St. Julien, Sauternes, Brisson, Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Char treuse, Kummel, Bénédictine, Carac-o, Moraskne Vertmouth, Torino, Eau-de-Vie, Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens. Ordres promptement exécutés, effets livrés à domicile.

NO. 450, RUE SUSSEX

W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Déc. 1884

Bureau d'Agent d'Immeuble

MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 RUE NICHOLAS

L. B. TACKABERRY ENCANTEUR, COURTIER ET MARCHAND

Commission Agit comme arbitre et commissaire-priseur

Bureaux: RUE SPARKS (En face de l'Hotel Russell.) OTTAWA.

FUMEZ LES CIGARES CABLE

ET EL PADRE MANUFACTURÉS PAR

S. DAVIS & FILS MONTREAL.

3 déc. 1 an.

J. A. VALIN Avocat et Notaire Public. ARGENT A PRETER.

BUREAU: 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell. 29 Janvier 1885

Société de Colonisation du Lac Témiscaming

Avis est par le présent donné que l'as semblée générale et annuelle des mem bres de la Société de Colonisation du lac Témiscaming aura lieu le mardi, troisième jour de février, mil huit cent quatre-vingt-cinq, au Collège d'Ottawa, aux fins de recueillir le rapport du bureau de direction actuelle ment en charge, d'élire des directeurs pour l'année prochaine et de transiger tout autre affaire qui seront jugées utiles. Ottawa, 24 janvier 1885. Par ordre du Bureau, LOUIS LUSSIER, secrétaire.

Société de Colonisation du Lac Témiscaming

Avis est par le présent donné à tous les membres de la Société de Colonisation du lac Témiscaming que le premier paiement de cinq piastres du versement pour l'année 1885, est devenu dû le treize janvier courant (1885) et doit être fait avant le quinze février prochain au bureau du sousigné, 524, rue Sussex. Ceux-là seuls qui auront fait ce paiement pourront voter à l'as semblée du 3 février prochain. Ottawa, 26 janvier, 1885. Par ordre du Bureau, LOUIS LUSSIER, secrétaire.

SACRIFICE

Les marchandises qui suivent seront ven dues, ou plutôt sacrifiées, à MOITIÉ PRIX

Durant QUELQUES JOURS seulement. Ces articles sont: Juste-au-corps pour dames

Gilets en laine de Vestes de Pardessus pour enfants

Articles de goût en laine Avec d'autres articles de

MODES et GARNITURES EN MAINS Les dames sont invitées à venir voir ces articles chez

A. Woodcock, Marchand de Modes, 39, RUE SPARKS.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Inventeur

Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.

B. P. — Boite 68. 24 Fév 1885

A. CHABOT 472 RUE SUSSEX NOUVEAU MAGASIN D'EFFETS POUR VOITURES

Assortiment complet de carcasses en bois pour toutes espèces de voitures, moyens, jantes, manchons de charnues etc., etc. Une boutique pour la confection des voi tures est attachée à l'établissement. M. Chabot répare et fabrique à ordre toutes sortes de voitures d'été et d'hiver, dernier style. Une visite est sollicitée au numéro

472, Rue SUSSEX, Ottawa. 27 oct 2 m, 3 f ps

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER No. 536, Rue Sussex, OTTAWA. CADEAUX DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anns aux Epingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés. AGENT pour la célèbre montre Watl. E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY 141 St. 1 an

CHAS DESJARDINS No. 40 RUE SPARKS OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Profit Réunis au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER des PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avan tage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, BUREAUX: Edifice de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1 an

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc. Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic Etc.

Comme par le passé un assoi ment complet de QUINCAILLERIE, 69 & 71 Rue WILLIAM

PROVINCE DE QUÉBEC Département des Terres de la Couronne

SECTION DES BOIS ET FORÊTS Québec, 20 décembre 1884.

Avis est par le présent donné, que, conformément aux dispositions de l'acte 96 Victoria, chapitre 9, les coupes de bois suivantes seront mises à l'encadrement, dans la salle de ventes du Département des Terres de la Couronne, en cette ville, MERCREDI, le 25 FÉVRIER 1885, à 10:30 a. m.

AGENCE D'OTTAWA Bloc A, arrosé par la Rivière Ottawa 1er Rang. Limites No 5, 6, 11 milles carrés, No 7, 10 milles carrés, No 8, 16 milles carrés, No 9, 23 milles carrés, No 10, 42 milles carrés, No 11, 40 milles carrés, No 12, 37 milles carrés.

2e Rang. Limites Nos 6, 7, 10, 11, 12, 50 milles carrés chaque. 3e Rang. Limites Nos 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 50 milles carrés chaque. Cette vente sera sujette aux conditions ordinaires, dont les détails peuvent être obtenus sur demande, au département des Terres de la Couronne, ou au bureau de l'Agent des Bois de la Couronne à Ottawa. E. S. TACHE, Assistant-Commissaire des Terres de la Couronne.

N. B. — D'après la loi, les journaux nommés à cet effet, par Ordre en Conseil, sont les seuls autorisés à publier cet avis.

Hotel du Canada

M. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. S. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 56, 55 et 60 rue Murray. Le public voyageur trouvera toujours à cet hôtel une pension de première classe. M. Renaud étant continuel lement en rapport avec les marchands de bois et les contracteurs de chemin de fer, les hommes de chantiers trouveront tou jours chez lui à s'engager au prix le plus élevé.

A. RENAUD, propriétaire, No 56, 55 et 60 Rue Murray. 16 déc 1 an

SOCIÉTÉ ST JEAN-BAPTISTE

Une assemblée générale de la Société St Jean-Baptiste d'Ottawa a eu lieu, hier, et les messieurs dont les noms suivent ont été élus aux charges qui suivent :

OFFICIERS GÉNÉRAUX

Président—Stanislas Drapeau. 1er Vice-Prés.—F. R. E. Campeau. 2ème Vice-Prés.—Alexis Foisy. Secrétaire—Archiviste—J. L. Olivier. Secrétaire Correspondant—G. Marsan. Commissaire-Ordon.—Chas Taché. Commissaire Adjoint—E. Smith. Auditeurs—Charles Desjardins et Napoléon Champagne. Directeurs Adjoint—Dr P. St Jean, O. Dionne, Emmanuel Tassé et Nap. Larue.

SECTION NOTRE DAME

Président—Nap. Casault. Vice-Président—Isidore Gôté. Sec. Trésorier—J. B. Lamontagne. Com. Ordon.—Jacques Dufresne. Auditeurs—A. D. Richard et Philéas Boulay. Percepteurs—J. H. Charlebois, I. Dazé, Louis Gratton et J. B. Arial.

SECTION ST JOSEPH

Président—Dr L. C. Prevost. Vice-Président—Capt. A. Benoit. Sec. Trésorier—J. B. Pigeon. Com. Ordonnateur—F. X. Myrand. Auditeurs—L. J. Duquet et M. Côté. Percepteurs—P. S. Poirier, J. E. Vaïn, V. Laporte et F. M. Hamel.

SECTION STE ANNE

Président—F. Lalonde. Vice-Président—J. P. M. Lecourt. Sec. Trésorier—J. A. Morin. Com. Ordonnateur—Aug. Gagnon. Auditeurs—P. A. Hudon et A. Spéard. Percepteurs—Thos Paquet, Thos Gagnon, A. Joubert et Médard Beaudouin.

SECTION ST JEAN-BAPTISTE

Président—L. Dauray. 1er Vice-Président—F. H. Ouellette. 2ème Vice-Président—N. Ratté. Secrétaire-Trésorier—D. Porrier. Com. Ordonnateur—E. Mirault. Comité—C. Gagné, J. B. Soulière et N. Larue.

BAZAR DU BON PASTEUR

Ce bazar est actuellement ouvert, rue Sussex, porte voisine du magasin de quincailleries de MM. McDougall et Cunzer, et il y a Lunche, de midi à 2 heures, chaque jour, sous la direction de mesdames Tassé, Gélina et Lusignan. On a lieu de croire que tous s'empresseront de venir au bazar prendre le Lunche, qui ne coûte que 25cts chaque jour.

MONTRES ET BIJOUTERIES

A 50 pour 100 de rabais. Rappelez-vous que la prudence est la mère de la sûreté, et que voir c'est croire. Chaque article est garanti tel que représente, sinon la vente est nulle et l'argent vous sera remis. Réparations de montres faites avec soin, à des prix modérés. N'oubliez pas l'adresse H. NOREZ, 30, Rue Rideau, porte voisine du "London Chop House"

ASSOCIATION MUTUELLE DE PREVOYANCE DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

BUREAU PRINCIPAL: 162 RUE ST JACQUES, MONTREAL.

DIRECTEURS. A. L. de Martigny, Ecr., Caissier de Banque Jacques Cartier—"Président." Hon. W. W. Lynch M. P. P., Commissaire des Terres de la Couronne Québec, P. Q. Vice-Présidents Ben. Globensky, Ecr., O. B. L. H. Masse, M. P., Président du bureau d'Agriculture de la province de Québec. John L. Cassidy, Ecr., Négociant. J. McEayre, Ecr., Marchand. M. Babcock, Ecr., Manufacturier. John L. Harris, Ecr., Mouton, N. B. Arthur Gagnon, Ecr. John Hopper, Ecr. J. J. Guérin, Ecr., M. D.

Hon. Alex Lacoste, C. R., M. C. R., et T. J. Bisillon, B. O. L.—Aviseurs Légaux. Arthur Gagnon—Secrétaire et Trésorier. John Hopper—Agent Général. Dr. J. J. Guérin.—Directeur Médical.

Les surplus sont déposés dans le trésor provincial. Pour informations s'adresser à M. CHARLES PUNCHARD No. 76, RUE SPARKS, OTTAWA. 1 an.

GRAND EMOI

Chacun se demande aujourd'hui ce qu'il doit acheter pour faire ses présents de Noël et du 1er de l'an. Réponse: Rendez-vous chez P. C. Guillaume, No 455, rue Sussex. Là, vous pouvez choisir, en effet, les plus beaux objets qui soient vendus à Ottawa, tels que livres de prières, albums, objets de piété, et une immense variété d'articles et jouets pour les enfants. Vous trouverez en outre le plus grand choix de cartes avec inscriptions en anglais et en français. Le tout est vendu à bon marché.

DIAMOND DYES

Partout on réclame à grands cris le Diamond Dyes, ce merveilleux remède qui fascine et subjuge le monde, éblouissant tous les yeux.

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciant, sans espérances, qui souffrez, reprenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux États-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections du oie. Essayez-la sans délai.

EST-CE BIEN LE CAS?

Tous les marchands de la campagne et de la ville, mais surtout la classe ouvrière, se disent qu'il faut aller chez J. B. C. Dunn, com des rues Dalhousie et St André, pour acheter les épicerie, vins et liqueurs de premier choix, à des prix qui défient toute compétition. Il n'a pas d'égal pour son bon marché.

PETITE GAZETTE

Charbon importé par chemin de fer, qualité supérieure et au plus bas prix du marché. S'adresser au quai Easton, No. 185, au bassin du canal. Ce charbon est bien passé au tamis et pesé sur les balances de la municipalité. 29-3m

Maison de New York—Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des États-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée. J. L. BRAUDRY, 523 rue Sussex.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de McGALE Prix 25c. la boîte. En vente chez C O Dacier, et H F MacCarty Ottawa.

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile. M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épine, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce. En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

J. B. ARIAL, PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER. MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883 1a

TOUJOURS À PRÊT À SOULAGER NOS DOULEURS ET nos MALADIES. PAIN KILLER

CE VIEUX ET SÛR REMÈDE pour l'usage Interne et Externe. Le Perry Davis' Pain Killer doit trouver sa place dans toutes les Pharmacies et Médecines, de même que dans les Fermes et dans les Maisons, toujours prêt à être employé, ne seulement dans les Accidents journaliers, mais aussi pour guérir les Brûlures, les Coupures, les Échardes, la Diarrhée, la Dysenterie, le Choléra des Enfants, les Rhumes Soudains, les Fièvres, la Névralgie, etc. On peut se le procurer partout. Prix, 20c, 25c et 50c la Bouteille. DAVIS & LAWRENCE Co. Limited, Agents en Gros, Montréal.

LOTUS OF THE NILE. C'est un des parfums les plus puissants de tous les parfums. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et vendu par tous les parfumeurs et les pharmaciens. Comp. gnie Davis & Lawrence (SEULS AGENTS) MONTREAL

ETRENNES NOEL et du JOUR de L'AN. Les familles de la ville et des campagnes environnantes trouveront à notre magasin tous les articles de fantaisie ordinaires pour les ETRENNES. Ils sont éclatants, variés, et de tout le goût pour les enfants. Pour les offrir plus relevées et plus riches, on y trouvera des vases et autres vaiselles en porcelaine, de tous prix et qualités, ainsi que des pelletteries teintes, repassées et réparées. On sollicite une visite à notre établissement afin qu'on puisse mieux juger notre étalage, qui est trop considérable pour être plus détaillé dans une annonce comme celle-ci. Prière de nous visiter avant d'aller ailleurs. EDOUARD THEREAU, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. '84

Toiles pour Fenêtres. Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenestres qui ait jamais été importé en Canada. JACOB ERRATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 35 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine. CHOIX TRES VARIE DE TAPISSERIES NOUVEAUX PATONS. Le soussigné vient de recevoir un assortiment considérable de nouveaux patrons de PAPIER à TAPISSER, avec bordures appropriées, capable de satisfaire tous les goûts. Les prix sont fixés à 15 par cent meilleur marché que partout ailleurs, en cette ville. On sollicite une visite, avant que d'acheter ailleurs. J. B. ARIAL, 526 Rue SUSSEX OTTAWA. 27 Novembre 1884 1m

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs tapis, et le plus bas prix en fait de Tapis, Reliure, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garnitures et Meubles de tout sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 145 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883. 1a

TERRE A VENDRE. Quatrième partie du lot No 26, 1ère concession de Gloucester, sur la rivière Ottawa. Cette terre comprend 42 acres de terrain, dont la moitié est en terre meuble, propice au jardinage, l'autre moitié est en terre glaise de première qualité. S'adresser à GEORGE HAY, Marchand de Ferronneries, 54 Rue Sparks, Ottawa. 12 nov 3m

NOUVEAU MAGASIN D'HARPER de 10 cts, 25 cts, et d'une piastre. Etrennes. Lisez ce qui suit et voyez ce que vous pouvez acheter pour 10 cts.

Poupées en cire et en porcelaine Services en porcelaine Pistoles Balles Moines Fouets Broses à souliers Parfumeries Coule ux Fourchettes Cuillères Huile pour cheveux Joujoux d'enfants Epinglettes Pendants d'oreilles Broses à dents Peignes outous de chemises Bracelets Tranchoucs Papier à note Trompettes d'enfants Couteau à pain Couteau au beurre Ardoises Porte-monnaies Bourriers Miroirs Cadres à photographes pelles à poêle Ferb'anteries Vaiselle, etc., etc.

POUR \$1.00 Chaînes d'homme Epinglettes Loquets Bracelets Boîtes en émail Boîtes à ouvrage Encrues Busques Bouquets artificiels Boîtes de fantaisie Albums Cartes Paniers Boîtes à argent Grands miroirs Sets à toilette Bois en porcelaine Portes-articles Bouteilles à corniches Concertinas Service en porcelaine pour enfants Paniers en papier Petits porte-monnaies Memorandums Trains d'enfants Pâtes à tabac Gobelets en argent Vases, etc., etc. Ces marchandises ont été spécialement importées pour la population d'Ottawa, de Hull et des campagnes environnantes. Je vous invite à venir visiter mes marchandises et vous en jugerez par vous-même. N'oubliez pas l'ancien magasin de Finaguan, 137 et 137 1/2, rue Sparks; vous y verrez aussi une foule d'articles que nous vendons pour 25 cts. D. A. HARPER, Propriétaire

VENTE POUR LES FÊTES. La VENTE ANNUELLE avec DISCOMPT, que nous accordons aux acheteurs, à l'époque des fêtes, est commencée depuis lundi dernier, et durera UN MOIS. UNE REDUCTION DE 10 PAR 100 est accordée à tous ceux qui achètent durant ce mois. Nous vendons d'élegants porte-rideaux (Pole) en noyer noir ou ébène, avec les bouts en cuivre, anneaux, accolés, etc., pour \$1.25 au comptant, chaînes en cuivre pour rideaux, 50c par paire. HARRIS, CAMPBELL & Co. ENTREPOT DE MEUBLES, RUE O'CONNOR près de la RUE SPARKS 4 décembre 1884 1an

FERRONNERIES. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNER. Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883. 1a

SPRUCINE. Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étirement, de la Grippe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pouponnes. A vendre partout à 25 et 50c la Bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

Expositions Internationale et Coloniale. A Anvers en 1885—A Londres en 1886. LE gouvernement a l'intention de faire représenter le Canada à l'Exposition Internationale à Anvers s'ouvrant dans le cours de mai 1885, et aussi à l'Exposition pour les Colonies et pour l'Inde à Londres en 1886. Le gouvernement fera les frais du transport des produits du Canada jusqu'à Anvers et d'Anvers à Londres, comme aussi les frais de retour au Canada si les objets ne sont pas vendus. Les objets destinés à Anvers devront être prêts pour expédition pas plus tard que la première semaine de mars prochain. On croit que ces expositions offriront des occasions favorables de faire connaître les ressources naturelles du Canada, ainsi que ses progrès dans l'industrie et la fabrication. Des circulaires et des formulaires contenant de plus amples informations sont en voyées à ceux qui en feront la demande par lettre adressée (franco) au ministre de l'Agriculture, Ottawa. Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, 19 décembre, 1884. 1885

POUR LES FÊTES FOURRURES. Assortiment complet de Fourrures de toutes espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Manchons, Casques, etc., chez H. L. COTE 128, Rue Rideau.

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur. Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa. M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

Hotel du Castor. 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêtes à cet hôtel. Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement. E. CHEVRIER, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

Chemin de Fer Canadien du Pacifique. DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT Ligne Courte ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 24 Nov. 1884.

Tableau des Heures. Exprimé Direct. Exprimé Local. Exprimé Local. Exprimé du soir.

O'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal. Connections à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884: L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm " Arr. à Toronto à 10.00 pm " du soir quitte Ottawa à 1.05 pm " Arr. à Toronto à 8.45 am " du jour quitte Toronto à 9.20 am " Arr. à Ottawa à 6.07 pm " du soir quitte Toronto à 7.0.0 pm " Arr. à Ottawa à 5.17 am Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés somptueux sur les trains du soir. Connections à Smith's Fall pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest. Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table d'appoint des trains pour le haut de l'Ottawa, et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets. 42 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers ARTHUR BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Vice-Président.

Pillules de Noix Longues Composées. De McGALE. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, etc., et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont d'une efficacité remarquable, et ont été recommandées comme étant un des remèdes les plus efficaces contre les maladies bilieuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants, ou des personnes âgées. Les PILLULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

A VENDRE. Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. Lapointe, marché By, ou à O. A. Roche, No 97, rue Cathcart.

J. L. N. GINDON, L. L. B. AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull 45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

HOTEL TENU PAR JOSEPH DESLOGES, No 21 RUE MURRAY, OTTAWA (Ci-devant occupé par Joseph Mantha) De spacieuses écuries sont attachées à l'établissement. M. Desloges étant agent pour les marchands de bois, attire l'attention des hommes de chantiers qui en allant se pensionner chez lui, trouveront à s'engager immédiatement, 10 déc. '84 3m

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ. TOUTES SORTES DE CHAPEAUX. Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en vendant à BON MARCHÉ.

CHEMISES. de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville. Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, GRAVATOS, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, ETC. 277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1a

DORION & DELORME, ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA. Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00. Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 OCT. 1883 1a

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION. No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire. M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs. GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884 1an

L'ORGANISME DE L'HOMME. Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mécanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé à des personnes expérimentées, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question: "Quel médecin employer?" Le Dr OSCAR J. HANSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et génito-urinaire. SES MÉTHODES GÉNÉRALISÉES. Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatorrhée, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable. SES GRATIS. On enverra par la maille un traité précieux du système de Dr JOHANNESSEN par faitement cachetés à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada. HENRY VOGLER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JOHANNESSEN d'après l'avis d'un médecin d'élite. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payés. 4084-1 an

FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

En un instant les hors-d'œuvre disparurent.

Ludovic s'était chargé de remplir les verres.

—Je vous ai prévenus, disait-il chaque fois qu'il vidait son verre; j'ai soif, je bois. Faites comme moi, si le cœur vous en dit.

—Prenez garde, mon cher Ludovic, lui disait José, vous allez vous griser; vous parlez beaucoup, et puis le vin est traitre.

—Me griser, moi? Allons donc, fit Ludovic. Est-ce que vous me prenez pour une poule mouillée? Croyez-vous que je ne sais plus boire? Morbleu! il n'y a pas si longtemps que je faisais sauter joyeusement les bouchons de champagne au milieu de belles filles échevelées.

Le vin, le vin Est un nectar divin

Buvons, buvons! D'ailleurs, qu'importe si je me grise. Ici, tout m'est permis. Je ne suis pas à l'hôtel de Coulange, où le comte de Montgarin est forcé de s'observer constamment pour embourber belle-maman et papa beau-père. Vertueusement! comme dit la marquise de Neuville, vieille tourterelle déplumée, une fois par hasard, je puis bien être moi! Il y a assez longtemps que j'étouffe dans ma sagesse. Cornes du diable! je ne suis pas en ce moment sous l'œil de Croquemitaine. Ah! mes amis, je respire à l'aise.

—Quel entrain, quelle verve! fit Des Grolles.

—Mon neveu, vous êtes charmant, dit Sosthène.

—Superbe! emplifia Des Grolles.

—Je le sais bien, répliqua Ludovic avec fatuité et en secouant le col de sa chemise; la belle Maximilienne de Coulange, la belle Maximilienne de Coulange, elle a pensé et dit avant vous. José, qu'est-ce que nous mangeons maintenant?

—Une belle carpe de Seine.

—Vive la carpe! Gérôme, servez. Bon, voilà que je me trompe... Gérôme, vous êtes prêt du cordon de la sonnette, sonnez.

Il resta un instant silencieux, regardant fixement José Basco, puis il se mit à rire aux éclats.

—Qu'est-ce qui vous fait rire ainsi? demanda le Portugais.

—Vous, parbleu!

—On plûtôt la drôle de mine que vous avez. Quelle singulière figure vous vous faites, mon cher José! Je demande l'avis de ces messieurs: José a-t-il l'air, oui ou non, d'un joyeux amphitryon? Regardez-le. Il est soucieux et sombre comme la porte d'une prison. On dirait un croque-mort remplissant ses délicates fonctions. Pourquoi sommes-nous réunis ici? Pour boire, manger, causer, rire et chanter si nous en avons envie.

En vérité, je vous le dis, mon cher José, si vous ne vous déridez pas, je vais vous mettre à pleurer.

Le jeune homme partit d'un nouvel éclat de rire. Il riait de si bon cœur, que le Portugais laissa courir sur ses lèvres un froid sourire.

—Messieurs, s'écria Ludovic, José a souri, oui, j'ai vu sourire! Il s'est déridé, je ne veux pas pleurer.

Le garçon servit la carpe. Pendant un instant, on entendit que le bruit des fourchettes et des mâchoires mastiquant la chair blanche du poisson. Le garçon reprut, apportant un nouveau plat et quatre bouteilles pleines pour remplacer les vides.

Ludovic ne laissait jamais les verres à sec; il versait, versait toujours.

Sosthène et Des Grolles étaient deux buveurs de première force le jeune homme leur tenait tête.

Pendant tout le temps du dîner, il fut étourdissant d'entrain et de gaieté; il semblait s'abandonner complètement; il disait toutes les bouffonneries qui lui passaient par la tête, en les émaillant de pointes, de saillies et de mots pittoresques ou étranges qu'on ne trouve dans aucun vocabulaire. Il était évidemment surexcité, un peu fou; mais il ne disait absolument que ce qu'il pouvait dire ou plutôt ce qu'il voulait dire. Jamais peut-être il n'avait montré autant d'esprit, et s'il étonnait les autres, il s'étonnait lui-même.

—Il a le diable au corps, disait Sosthène.

—Quand nous avions son âge, nous étions ainsi, disait Des Grolles.

José Basco ne disait rien; peut-être même n'écoutait-il point. Il faisait un effort pour prononcer un oui ou un non, et c'était tout. Il gardait son air soucieux. Tout en parlant, riant, gesticulant, versant à boire et buvant, Ludovic l'observait à la dérobée.

—Qu'a-t-il donc? se demandait-il à chaque instant, après avoir lancé un de ces mots qui émerveillaient Sosthène et qu'il faisait suivre d'un rire sonore.

Il n'en pouvait douter, le faux comte de Rogas était préoccupé, quelque chose d'avait contrarié. Pourquoi? Il voyait ses sourcils se froncer; il paraissait inquiet. Pourquoi? Il était facile de voir que José réfléchissait.

Quelles pouvaient être ses pensées? Assistait-il à l'éclosion d'une nouvelle infamie? Il savait que pour cela le cerveau du Portugais était fécond.

A son tour, le jeune homme se sentit dévoré d'inquiétude. Il n'avait pu entendre les paroles que José et Sosthène avaient changées à voix basse, mais il était sûr que Maximilienne avait été l'objet de leur conversation. Que se passait-il donc?

Quelque chose lui serrait le cœur et il avait la force de se contenir; il continuait à causer et à rire. Impossible de sortir de son rôle. Quel supplice. Il pensait alors au fou de François et il se comparait au pauvre Triboulet qui, pour amuser le roi, était obligé de rire aux éclats malgré les sanglots qui lui montaient à la gorge et l'étranglaient.

Cependant, après le champagne et les desserts, le garçon avait servi le café et apporté sur la table plusieurs flacons de liqueurs.

Depuis un instant, Ludovic était moins loquace. Sa tête lourde vacillait à droite ou à gauche et tombait sur ses épaules; ou bien, les deux coudes sur la table, il la tenait dans ses mains. Parfois encore, il essayait de rire, il ne pouvait plus. S'il voulait parler, il bredouillait.

Les yeux démesurément ouverts, mais sans éclat, il regardait les autres d'un air hébété.

Il prit sa tasse pour la porter à ses lèvres. Elle s'échappa de sa main, tomba sur la table, se brisa et le café se répandit sur la nappe. Alors, furieux, il saisit la soucoupe et la lança contre le mur. Les éclats volèrent de tous côtés.

—Cela devait arriver, dit José, il est ivre.

Ludovic se redressa brusquement.

—José, mon ami, répliqua-t-il d'une voix avinée, vous n'êtes pas gentil, vous dites que je suis ivre... Ivre, moi? Vous allez le voir si je suis ivre.

S'appuyant sur le bord de la table, il se leva et fit quelques pas en titubant, prêt à tomber. Heureusement, Des Grolles le soutint.

—Hein, hein, c'est l'ami Des Grolles; non... c'est mon vieux Gérôme... Vous voulez m'embrasser? Eh bien, pourquoi pas? Embrassons-nous, mon brave Gérôme... Moi, d'abord, j'aime les amis. Gérôme, n'écoutez pas José, il dit des bêtises. Tiens, donne-moi un petit verre de chartrreuse. N'est-ce pas que c'est bon, la chartrreuse? Hé, hé, comme c'est drôle, tout danse autour de moi...

(A suivre.)

Si et Si

—Si vous avez une santé débilite ou si vous la guissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas; si vous êtes un peu indolent, ou si vous êtes faible et troublé sans en connaître la cause, les Amers de Houbion vous guériront sûrement.

—Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'étude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos travaux journaliers, ou homme de lettres sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houbion vous fortifieront.

—Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'insouciance ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croirez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est lactescent et impur; votre pouls faible, ou nerveux, ou dérangé, vos facultés chancelantes, les Amers de Houbion seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles.

—Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre flûte si vous demeurez malade.

—Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houbion à votre aide.

—Si vous sentez les attaques de la terrible N. vraie, vous trouverez un "Baume de Ferts-à-Bris" dans les Amers de Houbion.

—Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays — fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes — au moyen de Amers de Houbion.

—Si vous avez la peau rude, bourgeonnée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houbion rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme. \$500 de récompense pour un cas où ils n'apportent pas la guérison ou le soulagement.

—Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houbion, qui ne contiennent qu'une bagatelle.

—Les bouteilles qui ne portent pas un véritable blanc-marché d'une tuffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi Maladies des Rognons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi Maladies des Rognons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi Maladies des Rognons et des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi Maladies des Rognons et des Affections du Foie

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

LA PROTECTION SANS EGALIE

ISAIE DAZE Manufacturier

Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général, qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

OTAWA, 3 Janvier 1885.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorciés joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal le lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides, sûrs, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Sous-entendant général. Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 —1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médicament s'en est servi, dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès, et de prod. lire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co. 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Strop des Enfants de Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine de Montréal et de l'Université de Montréal.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux enfants.

de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

ASTHME Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires Pour le soulagement immédiat de ces diverses Affections et pour leur Guérison, rien n'égale le PAPIER et CIGARES de GICQUEL

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne SOLUTION ANTI-NERVEUSE

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Le gâchis et le préjudice les maladies qui se rattachent à l'ÉTAT GÉNÉRAL DE L'INTESTIN, telles que: Mauvaise Appétit, Migraine, Constipation, Anus de Bile, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

JOS. SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES YORK ET DALHOUSIE, OTTAWA.

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MÉDECINES CÉLÈBRES POUR LES CHEVAUX

SEUL DEPOT A HULL POUR LA VENTE DU "CANADA" Chez M. Z. GROLEAU, Rue Principale.

Presentes de Noel JOUR DE L'AN C. H. DOUCET MANUFACTURIER DE BIJOUTERIES, RUE SPARKS, OTTAWA.

Améliorations Modernes T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

DRE s. S'adresser à W. Suaxe et M. La-By, ou à O. A. Roc-

ON, L. L. B. AT PALE, Hull

EL SLOGES, OTTAWA

D'HABITS S ET D'ÉTÉ

CHAPEAUX

Plus Populaires.

et Cie

DELORME, PHOTOGRAPHES, 569 Rue Sussex,

MAGASIN

ALBERT

ALHOUSIE, Ottawa

de l'HOMME

LE PRÉSIDENT DU COMITÉ DES FINANCES

Nous avons félicité l'autre jour M. l'échevin Brown d'avoir été choisi comme président du comité des finances par la majorité de ses collègues.

Ce choix est excellent, et tous nos compatriotes, qui ont été témoins de la conduite digne et ferme que M. Brown a prise en faveur de ceux de notre race, sur la question de rediviser les quartiers de la ville, ont applaudi avec bonheur à sa nomination.

L'INSTITUT CANADIEN

La soirée d'hier a été très-joyeuse et très attrayante, à l'Institut Canadien. Il y a eu mu ique et chant; on y a même récite des vers; enfin, bien des concerts organisés à grands coups de réclame, n'offrent pas autant d'agréments et de charme à leur auditoire que ceux dont nous avons joui, grâce au dévouement du Dr Prévost et du cercle d'amateurs qui l'a aidé dans sa tâche.

Après l'orchestre, dont les accords sont plus mélodieux de jour en jour, madame Laframboise a enlevé l'auditoire dans une jolie romance et a été l'objet d'un rappel enthousiaste. M. Lahaise est ensuite venu soulever le fou-rire par ses chants comiques, tandis que M. Labelle remplissait la salle de gaieté et était rappelé, à plusieurs reprises, par de bruyantes et prolongées acclamations. Il y a aussi eu violon et piano par MM. Côté et Dr Prévost.

Mais, le clou de la soirée a certainement été la récitation de la Grèce des forgerons par M. Labelle. Qui ne connaît pas ces admirables vers, où François Coppée a fait passer toute l'âme franche et loyale de ce vieil honnête homme de forgeron, qui tue devant l'insulte, puis s'en vient de lui-même raconter son malheur et son crime à ses juges. M. Labelle a su mettre toutes les vibrations de l'idée du poète dans l'âme des auditeurs, et nous avons vu bien des jolies paires d'yeux se mouiller d'attendrissement en écoutant sa récitation.

En terminant, nous devons des félicitations et des remerciements à M. le Dr Prévost, qui se dépense si volontiers et si généreusement pour soutenir les soirées du Cercle des familles de l'Institut Canadien.

POUR LA SESSION

Comme la prochaine session du Parlement promet d'offrir beaucoup d'intérêt, nous prendrons des abonnés à l'édition quotidienne du Canada, pour toute la durée de la session, à raison de \$1.00. et le journal sera porté à domicile pour ce prix.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00  
15 de Sucre Granulé \$1.00  
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL  
ÉPICERIES, PROVISIONS,  
VERRERIES, VAISSELLE  
101 RUE RIDEAU.

L'ASSOCIATION DE ST FRANÇOIS DE SALES

Jeu de dernière a eu lieu, à la basilique, la célébration de la fête patronale de l'association de St François de Sales.

Le matin, à 7 1/2 hrs., une messe fut célébrée par Sa Grandeur Mgr Duhamel, assisté des RR. MM. Campeau et Plantin, et environ mille personnes ont fait la communion.

Après la messe, un sermon fut prêché en anglais par Mgr Duhamel, sur ce texte d'Isaïe "Je me réjouirai dans le Seigneur, et mon âme tressaillira de joie en mon Dieu, parce qu'il m'a revêtu des habits du salut et m'a environné de la robe de justice."

Voici un résumé des paroles du savant prêtre:

"La foi vive est la source de cette joie, de ce bonheur, dont les vrais enfants de Dieu jouissent même ici-bas. Faisant briller en son église le flambeau de la foi, Jésus-Christ revêt ses fidèles des habits du salut, et les environne de la robe de justice. Il leur restitue la dignité figurée par ces riches emblèmes, savoir: cette royauté auguste, accordée à l'homme à la création et perdue par la faute originelle. Exerçant cette royauté, l'homme doit combattre les ennemis du royaume auquel il appartient, les ennemis de l'église; il doit travailler au maintien de la paix, paix avec Dieu, paix avec ses semblables, paix avec lui-même. Les ennemis de ce royaume cherchent à faire perdre le plus grand bien des enfants de Dieu, la foi catholique, la seule qui sauve. Le devoir de tous ceux qui ont la vraie foi est de combattre leurs ennemis acharnés à leur ravir un don si précieux.

L'association de St F. de Sales a pour but la conservation de la foi. Les membres travaillent à conserver la foi par la prière et l'offrande qu'ils font comme associés. La prière, montant vers le trône de Dieu, auteur et consommateur de la foi, en fait descendre ces secours invisibles, qui vivifient la foi et qui maintiennent l'homme dans cette royauté divine dont elle est la base.

L'offrande d'un centin par mois est employée au soutien des écoles catholiques, à l'éducation de ceux qui doivent prêcher la foi, à l'entretien de bibliothèques paroissiales établies pour en être l'aliment, employée aussi à faire donner aux paroisses pauvres des missions qui éclairent la foi, la raniment, la rendent agissante, la font opérer par la charité, lui font porter des fruits de sanctification et produire ces œuvres sans lesquelles elle est morte et privée de valeur.

Les associés de St F. de Sales, vivant de la foi, travaillant à la conserver et à l'étendre, jouissent en eux-mêmes de l'heureuse paix, résultant du bien accompli; ils jouissent de la paix avec Dieu et de la reconnaissance de leurs semblables.

Il y a eu exposition du Saint-Sacrement tout le jour, et une foule pieuse et recueillie est venue adorer le Roi du Ciel.

À 7 hrs. p.m., un sermon en français fut prononcé par le Rév. M. Champagne, curé de St F. de Sales de la Gatineau.

La cérémonie se termina par la réception de cinq cents nouveaux membres dans l'association et par la distribution aux associés de belles lithographies, représentant St F. de Sales dans toute sa dignité, son calme et sa bonté.

PENIBLE ACCIDENT.

Un bien pénible accident est arrivé hier soir à la glissoire Ottawa, sur la rue Water.

Le propriétaire, M. P. Sicard, étant obligé de s'absenter pour prendre ses repas, avait posé depuis quelques jours une barrière vers le pied de la glissoire, afin d'empêcher les enfants de s'y aventurer; et, suivant son habitude il l'avait fermée à clef en laissant son poste hier.

Cela n'empêcha pas sept ou huit jeunes enfants de se rendre sur les lieux et de prendre leurs ébats dans la côte, et quand M. Sicard revint de son souper, il trouva après de la barrière le corps du jeune Baptiste Poulin, âgé de 13 ans, et fils de notre concitoyen M. Poulin, de la rue Murray. L'enfant était inanimé et ne donnait plus aucun signe de vie. M. Sicard envoya cependant chercher de suite le docteur Valade, qui constata que la mort avait été instantanée.

Il paraît que le jeune Poulin, étant à prendre des glissades sur ses pieds avec des compagnons, n'aurait pas eu le temps de se jeter par terre en arrivant à la barrière et s'y est frappé la figure avec une telle violence que le contrecoup l'a précipité sur la glace où il s'est assommé.

La figure est meurtrie, les lèvres fendues et l'arrière de la tête est déboîtée de manière à laisser voir une partie du cerveau.

Cet accident est très-regrettable, et les parents infortunés qu'il atteint si douloureusement peuvent compter sur la sympathie publique dans le malheur qui les a frappés d'une manière si inopinée.

LE MONDE ET LA VILLE

Le Conseil-de-Ville s'assemble ce soir, à 8 heures.

Lady Tilly doit donner des conversations musicales les 13 et 16 février courant.

Les comptes de l'aqueduc pour l'année courante doivent être distribués cette semaine.

Chambre garnie à louer au No. 122, rue Cathcart.

L'enquête sur le corps du nommé Cassels, qui est mort à la station de police, jeudi durant la nuit, va se continuer ce soir à 7.30 à l'hôtel Cushing.

M. Foursin Escande, l'un des rédacteurs du "Paris Canada", journal publié à Paris, France, est de ce temps-ci au Russell, en cette ville.

Lors de la visite qu'ils ont faite à la prison, les membres du conseil de comté ont trouvé l'établissement en parfait ordre et n'ont eu que des félicitations à adresser au gardien.

On dit que le Musée Royal est visité cette semaine par une fameuse troupe. MM. Cain et Hartray doivent aussi y faire installer la lumière électrique.

L'honorable M. Chapleau, secrétaire de l'Etat, est l'objet des sympathies bien cordiales de tout le monde dans la perte si douloureuse qu'il vient de faire, par la mort de son vieux et vénérable père.

Essayez de vous procurer une boîte du nouveau poivre-céleri, chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Une jolie tempête de neige est venue enlever chacun à domicile, hier. Aussi, y avait-il bien peu de promeneurs dans les rues d'Ottawa, et le repos du dimanche a été observé à la lettre.

Le Conseil de Hull s'est assemblé ce matin pour voir aux moyens de faire amender la charte d'incorporation de la ville de manière à pouvoir emprunter de l'argent pour les réparations locales qui sont devenues urgentes.

Voici l'état des marchandises importées et entrées pour la consommation au port d'Ottawa durant le mois de janvier: Marchandises libres d'entrée, \$25,908; payant des droits, \$87,104; total \$113,012. Pour la consommation, \$93,377; droits collectés, \$21,056.26.

Nous lisons dans le Courrier que M. Alphonse Raymond, marchand, de St. Hyacinthe, était à Ottawa, jeudi, lors de l'inauguration de la statue de Sir G. E. Cartier. Il représentait la famille Raymond alliée à la famille Cartier. Deux neveux de l'illustre défunt assistaient aussi à la démonstration, paraît-il.

La réception de samedi soir, à la salle du Sénat a eu l'importance et le succès que l'on pouvait prévoir, paraît-il, et a été une très-brillante chose. Les habits guindés, les toilettes basses ont défilé pompeusement, durant quelque temps, devant le Gouverneur Général et son entourage officiel, semant des saluts de distance en distance et entraînant la curiosité sur leur passage.

On parle d'un nouveau vol sur la personne, qui aurait été commis dans un hôtel, un de ces derniers soirs. Ce genre de nouvelles ne nous étonne jamais beaucoup. Quand deux compères, en effet, se sont grisés d'alcool ensemble, qu'y a-t-il de si extraordinaire à ce que celui qui a le moins de scrupules et d'argent dépouille l'autre? C'est la continuation de la fraternité, qui a pris naissance au fond du verre.

Samedi soir et hier l'après-midi, les dames patronnesses du bazar du Bon Pasteur ont reçu un généreux encouragement Hier particulièrement, les diverses sociétés de secours mutuel et de bienfaisance de la ville avaient envoyé nombre de délégués au dîner qui leur était offert. Tout s'est passé fort joyeusement, et le service du banquet s'est accompli avec cette grâce usitée et ce ton aimable dont les dames patronnesses et leurs charmantes aides savent si bien assaisonner leur œuvre charitable. Le bazar se continue, cette semaine et chacun devrait se faire un devoir d'y aller au moins une fois.

AVIS SPECIAUX

Sirope des Enfants du Dr Goderre— Le seul sirope calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

Demandez à cinquante dames quel est le parfum qu'elles considèrent comme le plus délicat, le plus pur, le plus sain, le plus durable et sous tous rapport, le plus désirable. Quarante-neuf nous répondront c'est l'eau de Floride Murray et Lanman, New-York. N. A. Savard, dépôt en gros, rue Dalhousie, Ottawa.

UN DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, sucs, mines, etc. Adresse: "The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint François Xavier, Montréal, P. Q." 9 oct 1884

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Hara Ottawa, 2 février, 1885.

Edouard Mehan, du township Huntley, ivrognerie, est condamné à 3 semaines de prison.

B. Relph, ivrognerie, est condamné à \$2 d'amende et les frais.

Polly Latour, pensionnaire de M. Evans, acquittée, sur promesse de retourner dans une maison respectable.

J. Ardouin, ivrognerie, \$5 d'amende et \$2 de frais.

Maggie Currie, pensionnaire de M. Evans, cause remise à lundi.

Patrick Burns, accusé d'avoir vendu de la viande n'étant pas le produit de sa ferme, acquitté.

Théodore Veulleux, cause remise à demain.

DECES

Samedi matin, en cette ville, chez son fils le Dr Chapleau, Pierre Chapleau, 58 ans, à l'âge de 76 ans.

En cette ville, à l'âge de 2 ans, Marie-Alice-Cordelia, enfant de M. George Thompson, typographe.

Les funérailles auront lieu demain. Le convoi funèbre quittera la demeure de son père, No 262 rue Water, à 3 1/2 heures pour se rendre à la Basilique et de là au cimetière Notre-Dame.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.



Club Frontenac

Il y aura assemblée générale du Club de raquettes Frontenac, mercredi soir à 8 heures dans sa salle, rue Sussex, pour affaires très-importantes.

Par ordre, L. J. DION, As-t-Secrétaire.

CLASSE DU SOIR

Une Dame française désire ouvrir une classe spéciale pour enseigner le Français. On devra s'adresser au No 48, rue Théodore. 30 jan—1 m.—2 f p s

LECONS DE CHANT

Madame Christine recevra les élèves qui voudront bien l'honorer de leur confiance, chez madame Lamothe, au No 376, rue Sussex, vis-à-vis la Basilique. 17 jan.—1 m

ETABLISSEMENT EN 1869

MAGASIN GENERAL D'ÉPICERIES LIQUEURS PROVISIONS, GRAINS ET FARINES ETC., ETC.

On trouvera au magasin du soussigné tous les articles d'épicerie, liqueurs et provisions. Les mieux choisis, pour les familles, à des prix qui défient la compétition. Tout en remerciant mes nombreux pratiques et le public en général du patronage libéral qu'on m'a accordé jusqu'à présent, j'éprouve en méritant la continuation pour l'avenir par le choix et le bon marché de mes marchandises. Une visite est sollicitée. Toute marchandise portée à domicile.

Alfred L. PINARD.

27 déc—2 m

POUR LES FETES GRANDE REDUCTION DE PRIX

12 Photographes (cabinet) et Un magnifique Cadre (valant \$1.00) pour \$3.00. 2 PORTRAITS SUR ZINC, 25 Cents CHAZ

L. BELANGER. No 460 RUE SUSSEX, OTTAWA.

P. S.—Réduction de 50 pour cent sur son assortiment de cadres.

A. & S. NORDHEIMER, TORONTO, MONTREAL, OTTAWA. Steinway & Sons, GABLER BROS., N.Y. CHICKERING & Sons, New York. CELEBRES PIANOS ET ORGUES DU MONDE CONDITIONS LIBÉRALES.

ALPHONSE JULIEN. Pompes Funèbres. 263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire. 3 mai—1 an

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884



AVIS

Le soussigné recevra jusqu'au 16 février 1885, des soumissions de la part des personnes désirant obtenir le privilège de tenir le passage de la rivière Ottawa entre le quai de Papineauville dans le township de Ste Angélique, dans le comté d'Ottawa, dans la province de Québec, Canada, et le quai de Brown, dans le township de Plantagenet, comté de Prescott, Province d'Ontario Canada, en conformité des conditions énoncées dans les règlements, dont on peut se procurer des copies au département du Revenu de l'Intérieur à Ottawa, ou du percepteur du Revenu de l'Intérieur à Ottawa.

Chaque soumission doit établir le montant que le soumissionnaire consent à payer par an pour le privilège en question. Le montant sera payable d'avance suivant les conditions du bail fait pour cinq années à dater du premier mai 1885. Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté par une des banques chartrées faisant affaire à Ottawa, pour la moitié du montant offert par année dans la soumission. Ce montant sera mis au crédit du comté de la première année dans le cas où la soumission sera acceptée et tous les autres chèques seront remis excepté dans le cas où les soumissionnaires se désistent, le montant sera alors confisqué.

Toutes les lettres doivent être adressées au soussigné et porter à suscription "Soumission pour le passage entre Papineauville et le quai de Brown." M. MIALLE, Commissaire du Revenu de l'Intérieur, Département au Revenu de l'Intérieur, Ottawa, Janvier, 24, 1885.

LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

Fondée sous l'autorité de l'Acte de Québec, 32 Vict. ch. 36.)

M. le curé A. LABELLE, Directeur. S. E. LEFEBVRE, Secrétaire. C. H. A. GILMOND, Agent-Général.

Valeur des lots.....\$50,000.00 GRAND LOT: Un immeuble d'une valeur de \$10,000.00 Et 1,920 autres lots.

PRIX du BILLET \$1.00

Un escompte de 5 p. c. est accordé sur 10 billets, 10 p. c. sur 50 billets et 15 p. c. sur 100 billets.

Pour plus amples informations, voir le PROSPECTUS, ou s'adresser au Bureau,

No. 17, PLACE D'ARMES, MONTREAL.

On demande des sous-agents. 5 juillet 1 m

Faites l'essai de la VALENTIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.